

DISCOURS

DE S.A.R. LE PRINCE NORODOM SIHANOUK,
CHEF DE L'ETAT ET PRESIDENT DU
FRONT UNI NATIONAL DU CAMBODGE
AU BANQUET OFFICIEL OFFERT EN SON HONNEUR
PAR SON EXCELLENCE CHOU EN-LAI, PREMIER MINISTRE
DU CONSEIL DES AFFAIRES D'ETAT DE LA
REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, LE 12 AVRIL 1973

- - - - -

Respecté et bien-aimé Votre Excellence M. le Premier
Ministre de la République Populaire de Chine,
Respectée Madame Tchang Tching,
Respectée Madame Teng Ying-Tchao,
Respectés Vos Excellences Messieurs et Mesdames les
hautes personnalités chinoises,
Chers frères et soeurs chinois, vietnamiens, coréens et lao,
Respectés Vos Excellences, Messieurs et Mesdames du
Corps Diplomatique,
Chers amis,
Bien-aimés compatriotes,

Si mon suprême bonheur a été de retrouver ma patrie et mon
peuple bien-aimé, mon émotion et ma joie sont cependant profondes
de retrouver la glorieuse République Populaire de Chine que je
chériss et chérirai toute ma vie car je n'oublierai jamais ce que
son illustre et vénéré Président (le Président Mao), son héroïque
peuple, son Parti et son gouvernement ont fait et font pour notre
Résistance nationale et pour moi-même.

Un proverbe khmer dit: "Vous ne pouvez savoir exactement
qui est un véritable ami et qui est un faux ami pour vous. Un
véritable ami ne vous abandonne jamais quand un grand malheur vous
frappe."

Depuis le coup d'Etat des traîtres phnompenhois qui, le 18 Mars 1970, livra le Cambodge indépendant et non-aligné à l'impérialisme U.S. pour en faire une néo-colonie, la République Populaire de Chine n'a jamais cessé de soutenir de toutes ses forces le peuple et le gouvernement royal khmers et d'accorder à notre Résistance nationale (FUNC et FAPLNC) des aides multiformes et immenses qui ont joué, parallèlement à l'héroïsme de notre peuple, un rôle décisif dans la remontée de notre patrie vers la totale indépendance que le gang archi-criminel de Lon Nol lui avait fait perdre.

Respecté et bien-aimé Votre Excellence M. le Premier
Ministre,

Au cours de mon séjour d'un mois, c'est-à-dire en Mars dernier, en la très vaste zone libérée du Kampuchea, j'ai entendu souventes fois les leaders de la Résistance intérieure, le peuple, les moines bouddhistes et les combattants, membres de nos Forces Armées Populaires de Libération Nationale, évoquer les inestimables contributions de la Chine du Président Mao à la réhabilitation de notre pays, victime de l'impérialisme, du néo-colonialisme et du bellicisme de l'Amérique du Président Nixon, mais aujourd'hui libéré à 90 pour cent. Tous ont tenu aussi à souligner devant moi la part extrêmement importante que Vous-même, M. le Premier Ministre, preniez aux succès fulgurants de notre lutte de libération nationale. Tous m'ont prié de Vous présenter, dès mon arrivée à Pékin, l'hommage fervent de leur admiration, de leur affection et de leur reconnaissance qui sont immenses et éternelles.

Respecté et bien-aimé Votre Excellence M. le Premier
Ministre,

A l'hommage que Vous rendent mes compatriotes et compagnons d'armes de la Résistance intérieure, permettez-moi de m'y associer pleinement, de tout mon coeur.

Permettez-moi aussi d'exprimer ma gratitude très émue à Votre Excellence qui, avec Son Excellence M. Pham Van Dong, Premier Ministre, et Son Excellence le général Vo Nguyen Giap de la République Démocratique du Viet Nam, m'a si puissamment et fraternellement aidé à réaliser mon vœu le plus cher: celui de retrouver ma patrie chérie et vénérée et d'apporter ensuite au monde des témoignages incontestables de la réalité, de l'unité et de l'autonomie de la Résistance khmère.

Aujourd'hui, je peux dire que mon vœu est réalisé au-delà de mes espérances. Je m'explique:

Mes ennemis, dans le monde dit "libre" et dans Phnom-Penh, affirmaient urbi et orbi que les résistants de l'intérieur, appelés "khmers rouges" utilisaient le nom de Norodom Sihanouk simplement pour "se créer une légitimité" à opposer à la "légalité" du "gouvernement" de Lon Nol et pour éviter, ainsi d'être de simples rebelles à ce "gouvernement", Ces ennemis prédisaient donc que je resterais toute ma vie un exilé et qu'en aucun cas les "khmers rouges" ne me permettraient de rentrer au Cambodge.

Or, par ces "khmers rouges" et non des moindres, j'ai été accueilli dès mon arrivée à la frontière khmère de la façon la plus cordiale, la plus fraternelle et la plus enthousiaste même. Et depuis la frontière jusqu'au temple d'Angkor Wat, symbole de la pérennité et de la grandeur indestructible de la nation khmère, tous les membres de la Résistance intérieure n'ont cessé de m'entourer de la plus émouvante affection et d'insister pour que l'année prochaine je retournasse au pays et restasse plusieurs semaines au milieu d'eux. Je pense que rien ne peut mieux dépeindre ma situation exacte au sein de la Résistance intérieure et par conséquent au sein du peuple khmer que ce discours officiel de M. Khieu Samphân, prononcé, devant 10.000 membres du FUNC et des FAPLNC, lors du grand meeting du 23 Mars 1973 à la montagne sacrée de Koulén, près d'Angkor: "Aujourd'hui, dit le leader N^o1 de la Résistance intérieure, le peuple du Kampuchéa de toutes les couches sociales, et nous-mêmes, Ministres du GRUNC, cadres de tous échelons

et combattants du FUNC et des FAPLNC, éprouvons une satisfaction et une joie sans pareil, ainsi que l'incomparable fierté de célébrer le 3ème Anniversaire de la fondation du FUNC et des FAPLNC en union avec Samdech et son épouse sur le sol libéré du Cambodge. Depuis déjà 3 ans, Samdech et son épouse ont dû vivre hors de la patrie et séparés de nous tous pour accomplir une mission de combat sur le plan international contre l'impérialisme américain, contre les traîtres Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam et leur bande qui ont fait le coup d'Etat du 18 Mars 1970, renversant le Cambodge indépendant, pacifique, neutre, et l'agressant de la manière la plus sauvage et la plus barbare. Durant ces 3 années, nous avons toujours intensément pensé à Samdech Chef de l'Etat et Président du Front Uni National du Cambodge... Nous avons constamment suivi avec une extrême fierté les activités de Samdech sur le plan international.. En ce jour, nous nous réunissons de nouveau avec Samdech et son épouse sur le sol de notre Kampuchea bien-aimé, le coeur débordant de sentiments de respect et d'affection à l'égard de Samdech Chef de l'Etat, symbole de la grandiose solidarité nationale.. Notre célébration, aujourd'hui, du 3ème Anniversaire de la fondation du FUNC et des FAPLNC en union avec Samdech Chef de l'Etat et son épouse sur le sol libéré de notre Patrie est une nouvelle grande victoire de notre nation et de notre peuple sur l'impérialisme U.S. et ses valets qui nourrissent le noir dessein d'éliminer Samdech et son épouse définitivement du Kampuchea... Nos FAPLNC, notre nation et notre peuple sont résolus de lutter, sous la direction du FUNC dont Samdech Chef de l'Etat est le Président, pour l'indépendance, la neutralité, la paix, la liberté et l'intégrité territoriale, conformément à la Déclaration en cinq points du 23 Mars 1970 de Samdech.

"Respecté et bien-aimé Samdech,

Respectée Madame la Princesse,

Vous allez nous quitter bientôt. Vous retournerez à Votre mission de servir la cause de notre lutte commune sur le plan international. Nos regrets sont immenses de ne pouvoir être avec Vous que pendant un temps trop court. Bien que Vous deviez vivre

éloignés de nous pour une nouvelle période, Samdech, Vous demeurez le symbole de l'unité et de l'immense solidarité de la nation khmère en lutte contre l'impérialisme U.S. et la bande des traîtres. Nous exprimons notre conviction de revoir chaque année Samdech et son épouse et pouvoir les garder plus longtemps au milieu de nous tous. Et quand notre lutte commune connaîtra la victoire définitive, Samdech et la Princesse et nous-mêmes serons réunis pour toujours... Que Samdech remporte constamment des victoires dans sa mission patriotique!"

La position de la Résistance intérieure et du peuple khmer est donc nette, claire, sans équivoque.

Mais, à cet égard, il ne faut pas croire que la propagande de l'impérialisme U.S., du monde dit "libre" et du gang de Lon Nol désarme.

A l'heure actuelle encore, cette propagande continue à mettre en doute la réalité de mon séjour au Cambodge, l'existence en vie des trois héros populaires Khieu Samphân, Hou Youn, Hu Nim et l'autonomie et l'unité de la Résistance khmère.

Si donc les photographies que j'ai l'honneur d'exposer dans ce magnifique et prestigieux Palais n'arrivent pas à convaincre la presse et les observateurs du monde dit "libre", j'espère que le très long film qu'ils verront demain après-midi dans sa forme brute, c'est-à-dire sans apprêt ni artifice, finira par les convaincre.

Toute question d'amour-propre et d'ambition personnelle mise à part, je me permets, au nom du peuple khmer tout entier qui, face à l'agression aérienne U.S. la plus intensive de l'histoire, est en train de se saigner non seulement pour défendre sa propre cause mais encore pour contribuer au salut du Tiers-monde menacé par le même impérialisme, je me permets, dis-je, de protester solennellement contre les injustices inadmissibles à notre égard, venant du monde dit "libre".

Ce monde prétend que Norodom Sihanouk est un simple exilé et ne saurait être un Chef d'Etat.

Pour ce monde, Lon Nol est un authentique "Chef d'Etat" parce qu'il ne survit que par la grâce des U.S.A. et parce qu'il ne contrôle que 10 pour cent du Cambodge. Moi, je ne saurais être un véritable Chef d'Etat parce que je suis plébiscité par toute la Résistance intérieure, parce que j'ai fait la preuve que je ne suis pas un exilé et parce que le territoire dont je viens de fouler le sol couvre 90 pour cent du Cambodge!

Une telle discrimination injuste et illogique ne serait qu'agaçante si elle ne compliquait pas et ne retardait pas singulièrement la résolution du problème cambodgien. Comme il s'agit en l'occurrence d'une guerre terrible et extrêmement douloureuse, une telle discrimination devient tragique car elle contribue puissamment à prolonger cette hideuse guerre et par conséquent les indicibles souffrances du peuple khmer.

Respectés Vos Excellences, Messieurs, Mesdames, Mesdemoiselles,

Depuis plusieurs mois déjà, beaucoup de puissances soi-disant "éprises de paix" cherchent à imposer un "cessez-le-feu" au Cambodge.

Mais pour arriver à ce but, elles pratiquent ce qu'on appelle "la politique de l'autruche", c'est-à-dire celle consistant à ne pas oser regarder en face la réalité des choses et à proposer pour mon pays des solutions irréalistes et par conséquent irréalisables.

Ces puissances, hélas, prêtent une oreille trop complaisante ou trop crédule aux "chants des sirènes washingtoniennes", lesquelles affirment que "la R.D. du Viet Nam est responsable de la continuation de la guerre au Cambodge."

Or la réalité est toute autre: c'est le gouvernement Nixon et lui seul qui en est responsable.

Aujourd'hui plus que jamais, je suis qualifié pour dénoncer l'odieuse duplicité de l'impérialisme U.S.. J'ai parcouru la piste Ho Chi Minh d'un bout à l'autre. J'ai vécu un mois à l'intérieur du Cambodge. Pendant mon séjour au pays, j'ai effectué des déplacements de plus de 1.000 kilomètres, dans des endroits qu'on prétend être des sanctuaires "nord-vietnamiens".

Je vous assure que la R.D. du Viet Nam respecte scrupuleusement et rigoureusement tous ses engagements librement pris dans le cadre des accords de Paris en date du 27 Janvier 1973 et n'a absolument aucune part dans la guerre actuelle au Cambodge. Je tiens à préciser solennellement que les Forces Armées Populaires Khmères de Libération Nationale dont M. Khieu Samphân est le commandant en chef se battent absolument seules, sans l'aide ni du FNL du Sud Viet Nam ni de troupes nord-vietnamiennes, contre l'armée de Lon Nol, l'armée de Nguyen Van Thieu et l'aviation U.S..

En outre, depuis le 27 Janvier 1973 les FAPLNC ne reçoivent plus d'aide militaire de leurs grands amis, car la R.D. du Viet Nam respectant scrupuleusement toutes les clauses des accords de Paris, ne sont plus en mesure d'assumer le transport d'armes et munitions pour nous.

A l'heure actuelle, si nos FAPLNC font trembler l'aviation U.S. elle-même, c'est parce que l'armée de Lon Nol tremble devant les FAPLNC. Les unités lonnoliennes n'acceptent plus de se battre contre nos troupes d'assaut. Elles s'enfuient régulièrement et nous laissent chaque jour une grosse quantité d'armes et de munitions, y compris des canons de 105 mm avec leurs obus, des mortiers de gros calibre et des mitrailleuses lourdes, et aussi des véhicules blindés. Nous pouvons dire que le Président U.S. Richard Nixon viole les accords de Paris non seulement en lançant toute son aviation stationnée dans le Sud-Est Asiatique contre notre petit peuple mais encore en nous livrant, bien qu'involontairement,

une quantité trop visible d'armes, de munitions et de véhicules militaires!

Nous assistons donc à cette situation paradoxale: d'une part, le Président Nixon veut en finir au plus vite avec nous en nous faisant une guerre aérienne battant en intensité tous les records antérieurs (chaque jour notre espace aérien reçoit jusqu'à 120 B52 et plusieurs dizaines de F105, F111 et AC130), et d'autre part, il nous fournit des armes, munitions et tanks qui ne nous permettent guère de "plier les genoux" et de "déclarer forfait", bien au contraire!

Les puissances soi-disant "éprises de paix" dont j'ai parlé il y a quelques minutes croient donc devoir conclure que, la guerre n'étant "gagnable" ni par les USA et la "république khmère" ni par les "communistes", il faut en venir à une "solution politique".

C'est alors qu'elles proposent le processus suivant (je n'invente rien car c'est écrit en toutes lettres dans la presse occidentale et américaine):

-primo, faire des démarches auprès de la R.D. du Viet Nam pour qu'elle cesse d'aider les "khmers rouges" et qu'elle retire du Cambodge toutes ses troupes,

-secundo, amener les "khmers rouges" à négocier avec la "république" de Lon Nol afin de s'intégrer dans cette "république", tout en empêchant Sihanouk de rentrer au Cambodge.

Peut-on être plus irréaliste?

Comment peut-on résoudre le problème cambodgien du moment qu'on ignore tout des réalités cambodgiennes?

Comment peut-on faire arrêter la guerre au Cambodge par les Nord-Vietnamiens alors que, du côté "révolutionnaire", ce sont des Khmers exclusivement qui mènent la lutte?

Comment peut-on espérer que les "khmers rouges" puissent être séduits par le fascisme et la pourriture du régime lonnolien et par les dollars U.S. alors qu'ils contrôlent déjà 90 pour cent du Cambodge, y instaurent déjà, très solidement, le Pouvoir Populaire, une démocratie pure, propre, et alors qu'ils sont si fiers de posséder l'une des rares armées au monde où les combattants payent le prix de leur propre uniforme et refusent toute rémunération, tout galon et toute distinction honorifique?

Quant aux gouvernements de Sihanouk comment peut-on "l'effacer d'un trait de plume" alors qu'il est déjà reconnu de jure par près de 40 Etats souverains et non des moindres et alors qu'il représente le Pouvoir Populaire, celui-là même qui règne sur les 90 pour cent du territoire khmer et qui est défendu par les incorruptibles FAPLNC?

J'ose donc déclarer tout haut qu'il n'y a et il n'y aura qu'une seule solution adéquate au problème de mon pays. Elle consiste à obtenir du Président Nixon qu'il cesse de s'ingérer dans les affaires des Cambodgiens et laisse par conséquent la soi-disant "république khmère" se débrouiller toute seule, sans aucune aide militaire U.S., face au FUNC. Le monde entier sait et la presse du monde dit "libre" elle-même écrit que le régime de Lon Nol s'écroule tout de suite comme un château de cartes dès que les U.S.A. cessent de lui accorder la protection aérienne.

La chute de ce régime illégal, anti-national et anti-populaire amènera ipso facto la paix au Cambodge.

Respecté et bien-aimé Votre Excellence

M. le Premier Ministre,

Respectée Madame Tchang Tching,

Respectée Madame Teng Ying-Tchao,

Respectés Vos Excellences, Messieurs, Mesdames,

Mesdemoiselles,

Vous connaissez bien le peuple khmer. Sa réputation de peuple pacifiste est légendaire. Mais vous savez aussi que, au

cours de sa longue histoire presque bi-millénaire, il n'a jamais accepté de courber l'échine devant les envahisseurs, les agresseurs, les colonisateurs de son pays.

Aujourd'hui et demain, il n'est donc pas question et il ne sera jamais question qu'il accepte "une pax americana", c'est-à-dire une paix avec une partition de son pays, une paix avec le maintien du néo-colonialisme U.S. dans une partie du Cambodge.

Ces derniers jours, certains journaux occidentaux et certaines agences de presse occidentales nous informent de l'intention du Président Nixon d'escalader davantage encore sa guerre aérienne et de développer au maximum son engagement militaire aux côtés de la "république" de Phnom-Penh pour empêcher celle-ci de "chuter". Le gouvernement de Washington promet toutefois qu'il n'enverra pas au Cambodge de troupes terrestres U.S., mais un journal saïgonnais a écrit que l'envoyé spécial de Nixon, le général Alexander Haig, devait probablement négocier avec le gouvernement de Bangkok (Thaïlande) l'envoi éventuel au Cambodge de "volontaires" thaïlandais, au secours de l'armée lonnolienne en déroute.

La situation en Indochine, et par conséquent dans le Sud-Est Asiatique, risque d'être explosive.

Mais quoi que puisse faire contre lui l'impérialisme U.S., le peuple khmer luttant sous la bannière du FUNC vous donne l'assurance formelle qu'il ne pliera jamais les genoux et qu'il continuera sans faiblir la résistance armée, s'il le faut, jusqu'à la fin du second mandat présidentiel du super-belliciste et super-colonialiste Richard Nixon. Et même si le successeur de celui-ci veut suivre sa trace dans la voie du bellicisme et de la néo-colonisation du Cambodge, le peuple khmer, son FUNC et ses FAPLNC seront en mesure de continuer la lutte armée pendant 4 ans de plus.

Ce faisant, notre peuple a conscience d'accomplir non seulement son devoir national mais aussi son devoir internationaliste. En effet, s'il s'agenouille devant Nixon il n'y aura plus de limite à l'insolence et à la soif de conquête et de domination de ce nouveau César. Et les autres petits peuples du Tiers-monde risquent d'en pâtir très douloureusement et même mortellement. Le peuple khmer espère que tous les pays sincèrement épris de paix et de justice sauront l'aider à libérer rapidement Phnom-Penh et par conséquent faire triompher la cause de la paix et de la liberté.

Dans ce but, nous prions les Etats et gouvernements sincèrement amis de notre peuple de bien vouloir, s'ils ne l'ont pas déjà fait, rompre toute relation avec le régime des criminels de guerre de Phnom-Penh et d'accorder leur reconnaissance de jure au GRUNC. Ce faisant ils précipiteront la chute d'un "gouvernement" anti-national et anti-populaire déjà très chancelant et qui est, avec l'impérialisme U.S., le responsable des malheurs et souffrances indicibles de la nation cambodgienne. Seule cette chute empêchera le Président Nixon de mettre tout le Sud-Est Asiatique à feu et à sang et menacer la paix mondiale.

Respectés Vos Excellences, Messieurs, Mesdames, Mesdemoiselles,

Pour terminer, qu'il me soit permis de remercier de tout mon coeur le grand peuple chinois et le gouvernement de la R.P. de Chine d'avoir bien voulu me réserver un grandiose accueil à l'aéroport de Pékin et offrir en mon honneur ce magnifique banquet au cours duquel Son Excellence M. le Premier Ministre Chou En-laï respecté et bien-aimé a tenu à prononcer une très importante et émouvante allocution exprimant le puissant et ferme soutien que la R.P. de Chine accorde indéfectiblement à la lutte héroïque du peuple khmer pour le salut national et aussi pour le triomphe de l'idéal de justice, de paix et de liberté dans le monde.

Mes plus chaleureux remerciements et ceux du peuple khmer s'adressent aussi à tous les pays et gouvernements qui ont si noblement accordé leur reconnaissance de jure au GRUIC. Nos remerciements s'adressent également aux peuples qui accordent leur soutien moral à notre lutte sacrée.

C'est dans ces sentiments que je vous demande la permission de lever mon verre et boire, avec tous mes compatriotes ici présents,

- A la santé et à la longévité de Son Excellence M. le
Président Mao Tsétoung et de Madame Tchang Tching,
- A la prospérité et au bonheur du glorieux peuple chinois,
- A l'amitié et à l'union fraternelle indestructible des
peuples khmer et chinois,
- A la santé et à la longévité de Son Excellence M. le
Premier Ministre Chou En-lai et de Madame Teng Ying-
Tchao,
- A la santé de Leurs Excellences Messieurs et Mesdames
les hautes personnalités chinoises ici présentes,
- A la santé des amis et compagnons d'armes chinois,
vietnamiens, coréens et laotiens ici présents,
- A la santé de Leurs Excellences, Messieurs et Mesdames
du Corps Diplomatique ici présents,
- A la santé de tous les amis et invités ici présents!